



## Patrimoine et Développement

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Association Loi 1901

*Permanences tous les mardis du mois de 14 h à 17 h,  
sauf pendant les vacances scolaires.*

## Lettre d'Information n° 20 Juin 2004

### Mot du Président

Trois mois se sont écoulés depuis notre dernière lettre. Notre assemblée générale nous a réunis en grand nombre le jeudi 18 mars, la salle de conférence su Musée de la Résistance était pleine. Notre conseil d'administration comporte maintenant 26 membres dont 8 femmes. Le nouveau bureau a été constitué, il poursuit le travail déjà accompli auparavant avec en plus la mission spéciale de s'occuper de la préparation du 40<sup>ème</sup> anniversaire de « Patrimoine et Développement » que nous fêterons en 2005. Merci à celles et à ceux qui voudraient nous aider dans le travail de recherche de la « mémoire » des hommes et des femmes qui ont apporté leur contribution à notre association. Nous recherchons également toutes archives, documents et témoignages sur les actions et travaux accomplis depuis l'origine de notre association. Je profite également de ces quelques lignes pour vous demander de « prêcher » autour de vous et de nous aider à recruter de nouveaux membres. Plus nous serons nombreux et plus nous serons écoutés et reconnus auprès des médias et des autorités. Bonnes vacances à tous et au plaisir de vous revoir prochainement.

Alain Robert

### Editorial

L'huître – fontaine sculptée par Louis VAL



Le programme de printemps de votre association est très « chargé ». Les membres du conseil d'administration et de nombreux adhérents ayant accepté de prendre des responsabilités, cela nous permet de nous intéresser et de traiter de nombreux et variés sujets patrimoniaux et d'actualité sur la vie et le devenir de notre cité. Nous avons constitué plusieurs commissions de réflexion et de travail, l'une d'entre elles est celle de la Rode Nord pour laquelle vous trouverez plus loin une amorce de nos travaux.

En mars, Geneviève Dumolard-Murienne nous a fait sa communication « Promenade en Dauphiné avec Stendhal en 1838 ». Un large et très nombreux public s'est retrouvé pour écouter cette conférence qui a retenu tout notre intérêt, conférence à laquelle notre président d'honneur le Professeur Robert BORNECQUE nous a fait la gentillesse d'être des nôtres.

Avec le retour des beaux jours, nous avons amorcé notre cycle de sorties sur le terrain avec deux programmations « Circuit des Fontaines de Grenoble » en avril et en mai. De nombreux participants de Grenoble et d'ailleurs étaient au rendez-vous pour suivre nos périples dans la ville.

Nous publierons ultérieurement les textes des orateurs. J'adresse un remerciement particulier à Pierre Moly et à ses élèves de l'école de musique de Saint Martin le Vinoux qui ont interprété des œuvres musicales en accompagnement devant chaque fontaine commentée. Maître Anthelme Troussier, adhérent de la première heure à notre association, avec le brio que nous lui connaissons, nous a « tout appris » sur la fontaine des Trois Ordres, je le remercie ainsi que les autres intervenants, Mmes Geneviève Dumolard-Murienne et Christiane Mure-Ravaud, Mrs Jean Cognet, Maurice Falcoz Badet, Maurice Fournier, Guy Jouffrey. Je remercie également Mme Bernadette Delachenal et Mr Philippe Bernardin qui ont effectué la prise des photos, Mr Jean Claude Bay qui a assuré la documentation nécessaire à l'animation de ces circuits et Mme Mireille Courteau qui, avec le secrétariat fait un travail admirable sans compter ses heures. Nous saluons également la présence du Maire de Grenoble, monsieur Michel Destot, qui a bien voulu nous tenir compagnie devant la Fontaine des Trois Ordres le samedi 15 mai.

## LES PEINTRES A PROVEYSIEUX

par Maurice Wantelet

Le 3 Janvier 2004, Maurice WANTELET nous a présenté l'exposition "Peintres à Proveysieux". Il a commenté les **portraits psychologiques de Th. RAVANAT et de Jean ACHARD** établis par Eugène FAURE. Il nous a fait rechercher les traits de caractère de ces deux artistes. Il les a opposés aux **portraits d' H. BLANC-FONTAINE et de D. RAHOULT** de facture plus modeste.

Dans la première salle, des tableaux de grande qualité nous plongent dans la recherche picturale des années 1840/1890, période au cours de laquelle se sont développés le **romantisme et la peinture de paysage**. Ces tableaux sont dus à des artistes professionnels ayant appris leur métier à Grenoble et s'étant perfectionnés soit à l' Ecole des Beaux Arts de Paris, soit au cours de leurs voyages. Maurice WANTELET nous indique que, pour comprendre une oeuvre, il faut se placer par la pensée à l'époque où elle a été créée. Le "**Jardin de Ville**" de Th. RAVANAT nous permet d'imaginer la vie bourgeoise grenobloise du milieu du 19 ème siècle. L'artiste se détache peu à peu de ce romantisme pour ne plus peindre que du paysage. "**L'arbre**" de Pomarey est un véritable personnage tourmenté par les ans.

Le tableau "**Les vieilles de La Grave**" d'Henri BLANC-FONTAINE, est un chef d'oeuvre de construction avec ses trois plans successifs : au premier, le vécu avec ses vieilles au visage buriné, au deuxième, l'explicatif, l'enterrement, au troisième, l'imaginaire, trouée dans le ciel sombre, donnant au tableau la profondeur recherchée et à l'esprit la possibilité d'évasion vers l'au-delà.

**Les oeuvres de D. RAHOULT et de J. ACHARD** sont tout simplement des chefs d'oeuvre qui auraient leur place dans les plus grands musées de France.

Dans la deuxième salle, est présentée la vie à Proveysieux avec l'auberge des GRANDZ GOUZIERS, le genre de peinture qu'on y trouvait, le **portrait** de la bienveillante **hôtesse des lieux**. C'est la deuxième période, celle où le "gratin de Grenoble" allait se distraire dans ce village.

Nous traversons la salle où sont présentés des documents photographiques de cette période, mais il faut les voir en individuel et nous arrivons dans la dernière salle, celle des derniers chantres de Proveysieux : **Ed. APVRIL, Ch. BERTIER, Th. BASTET...**

La "**Toine de Proveysieux**", invité inattendu, nous régale de la fable "La cigala et la frumi". Un bon après-midi qui nous a permis de contempler des oeuvres appartenant au patrimoine public et privé de la région.

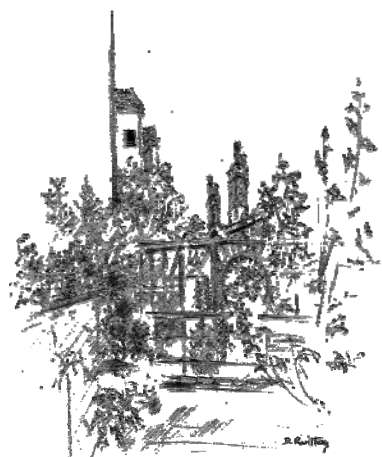
La visite s'est poursuivie au nouveau local de notre association autour du pot de l'amitié.

\* \* \* \* \*

Cette lettre a été réalisée par : J.Cl. Bay, M.F. Cipièrre, J. Cognet, M. Courteau, G. Cumin, G. Dumolard-Murienne, M. Fournier, G. Jouffrey, Ch. et A. Robert, M. Wantelet
--

## Promenade en Dauphiné avec STENDHAL

par Geneviève Dumolard-Murienne



En 1837, STENDHAL qui bénéficie d'un long congé, décide d'écrire la relation d'un voyage en France, « **Les mémoires d'un touriste** » publiés en 1838. Cette œuvre s'inscrit dans le grand mouvement d'intérêt pour la nature, amplifié après la Révolution dans l'art et la littérature, qui s'était manifesté par la multiplication de relations de voyages et d'albums illustrés.

STENDHAL qui veut se démarquer de tous les voyages pittoresques publiés depuis le début du siècle, trouve un prétexte à son livre en donnant la parole à un négociant en fer qui voyage à travers la France pour trouver de la matière première, du fer de qualité et à un bon prix.

Ce voyageur nouveau est un touriste. Cet industriel cultivé, en voyage d'affaires, qui joint l'utile à l'agréable et s'intéresse à tout ce qui l'entoure, permet à STENDHAL de donner un tableau politique, économique, sociologique, ethnologique de la France à un tournant capital de son histoire.

STENDHAL entraîne alors son touriste sur tous les lieux qu'il connaît bien. Après avoir visité Vienne, descendu le Rhône en bateau jusqu'à Valence, il remonte la vallée de l'Isère,

*« Cette plaine la plus magnifique .... »*

Au fur et à mesure qu'il approche de sa ville natale on sent son émotion grandir. Il est alors heureux de faire découvrir ce qu'il aime le plus : la plaine de Grenoble et le Grésivaudan,

*« Cette vallée admirable »*

Il nous entraîne à Pont-en-Royans, Sassenage, Vizille, Laffrey où un jour « il y aura [...] une statue pédestre de quinze à vingt pieds de proportion, précisément avec l'habillement que Napoléon portait ce jour là » et puis à la Grande Chartreuse qui l'avait marqué depuis longtemps d'impressions fortes et profondes.

STENDHAL aime la nature et les paysages qui font effet sur son âme par leur beauté, leur équilibre, leur caractère sauvage.

*« J'ai recherché avec une sensibilité exquise la vue de beaux paysages ».*

*« J'étais, sans m'en rendre raison, extrêmement sensible à la beauté des paysages... »*

*« J'aime les beaux paysages ; ils font quelquefois sur mon âme le même effet qu'un archet bien manié sur un violon sonore, ils créent des sensations folles, ils augmentent ma joie et rendent le malheur plus supportable ».*

Les lithographies d'Alexandre Debelle, Victor Cassien, Ciceri, Sabatier, Louis Haghe, toutes contemporaines des Mémoires d'un touriste, sont le témoignage visuel de tout ce que STENDHAL décrit dans son œuvre. Cette technique de la lithographie permettait, grâce au lavis, de reproduire les nuances les plus subtiles de la lumière. Charles Nodier écrit :

*« Plus libre, plus original, plus rapide que le burin, le crayon hardi du lithographe semble avoir été inventé pour fixer les impressions libres, originales et plus rapides du voyageur qui rend compte de sa sensation ».*

STENDHAL aime aussi passionnément les arbres, éléments essentiels du paysage qu'ils embellissent. *« En province, la vue des arbres, rafraîchit l'âme ».*

L'arbre, c'est du feuillage, de la verdure, de l'ombrage, de la fraîcheur. Tout ce qu'aime STENDHAL rejoignant ainsi le peintre et paysagiste Jacques Treillard (1712-1794) qui a lui-même une approche très poétique de la nature, donnant l'image d'un Dauphiné riche, agréable et étonnant par sa beauté et son pittoresque. Toutes ces lithographies et ces dessins sont le reflet exact des émotions de STENDHAL devant les paysages.

Et puis on trouve les mêmes émotions dans les dessins et les aquarelles que William Turner a réalisés lors de son voyage dans les Alpes en 1802. Arrivant à Grenoble, il voit pour la première fois la montagne et il a un véritable « coup au cœur ».

Il est certain que devant le site, la lumière, les montagnes, il a ressenti le même enthousiasme que STENDHAL qui était marqué depuis son enfance et de manière indélébile par ce lieu. Et alors le peintre poète fait chanter les couleurs comme l'écrivain fait chanter les mots.

Les tableaux et dessins de tous nos peintres dauphinois Jean Achard, Théodore Ravanat, Jules Guedy, Horace Mollard, Diodore Raoult, nous permettent de connaître le Grenoble de STENDHAL avec sa rivière sans quais, ses ports, ses ponts, ses maisons les pieds dans l'eau, la Bastille avec ses fortifications toutes neuves. Car, en 1838, Grenoble est en pleine métamorphose, s'agrandissant au Sud dans sa nouvelle enceinte Haxo.

A Grenoble, « la vue admirable » depuis la fenêtre du musée, éveille en STENDHAL les souvenirs, le souvenir non pas d'une chose précise, mais d'un état d'âme heureux, et c'est une sensation délicieuse de félicité qui l'envahit pour quelques instants, un bonheur ancien, sublimé par la mémoire, fugace autant qu'exquis ...

Mais, STENDHAL donne aussi de nombreuses descriptions détaillées de monuments romains et religieux. Il fait de savantes dissertations sur le roman et le gothique. En cela, il est très redevable à son ami Prosper Mérimée qui, avant le départ du « touriste » pour ses grandes randonnées en France de 1837 et 1838, lui fit un véritable cours d'architecture. Puis, lors de la rédaction de son livre, STENDHAL n'a pas hésité à recopier des passages en entier des « Notes de voyage dans le Midi » de son ami pour lequel la dette est énorme et, notamment en ce qui concerne toute la description de la ville de Vienne en Dauphiné.

Cette œuvre est aussi d'une étonnante modernité car elle colle à l'actualité économique de la France. STENDHAL nous offre un extraordinaire tableau de l'industrie dauphinoise juste avant le développement de la grande industrie liée à l'hydroélectricité et aux cimenteries. Il est fasciné par les ponts en fil de fer, par une technique très moderne et par leur « grandeur », ceux de Seguin sur le Rhône, ceux sur l'Isère, celui de son ami Crozet sur le Drac.

Cette œuvre littéraire est destinée à faire aimer le Dauphiné et plus qu'une description exhaustive, STENDHAL nous livre ses émotions, ses sensations, suivant en cela Charles Nodier qui avait écrit :

***« Ce n'est pas en savants que nous parcourons la France mais en voyageurs curieux des aspects intéressants et avides de nobles souvenirs. Ce voyage n'est pas un voyage de découvertes, c'est un voyage d'impressions ».***

Cette œuvre est très émouvante car STENDHAL apaisé rend hommage à son pays natal. En 1838, il passe quelques jours à Grenoble, c'est son dernier séjour en Dauphiné. Les Mémoires d'un touriste sont son dernier regard sur sa province natale, un regard serein et dépassionné. Les années ont passé, les souvenirs ont dû s'adoucir. Lui, qui n'a jamais aimé la ville, qui n'était bien qu'à la campagne, toute sa vie, il a eu la nostalgie de son Dauphiné avec lequel il a toujours gardé de profondes attaches. Mais, son Dauphiné, c'est celui de sa jeunesse, c'est à dire le Grésivaudan, celui qui a façonné sa sensibilité.

Son ami Romain Collomb raconte que, régulièrement STENDHAL avait grand besoin de revoir ses paysages et ses montagnes, décor des lieux dont il était imprégné.

STENDHAL a voyagé toute sa vie : Paris, la France, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, l'Angleterre, la Russie. Il ne s'est jamais senti bien nulle part, sauf à Milan, sauf peut-être en Dauphiné, son Dauphiné natal qu'il a tant aimé.

# Rocade nord de Grenoble

## Grandes lignes du projet « Métro »

- Le tracé est le suivant :
  - . Il part côté Nord Est au Sablon à La Tronche, plonge sous l'Isère, passe sous l'Ile Verte, à nouveau sous l'Isère à 30 mètres de profondeur, puis remonte à travers le rocher de la Bastille et sort au nord de l'Esplanade à la limite de Saint Martin le Vinoux.
- Le tracé traverse ensuite successivement et perpendiculairement en passage soit inférieur, soit supérieur suivant les variantes :
  - . L'A48 (qui longe l'Isère rive droite au droit de l'Esplanade (aucun échangeur n'est prévu).
  - . L'Isère sur un pont droit ou courbe.
  - . Le quai de la Graille rive gauche (pas d'échangeur).
  - . La voie ferrée.
  - . La rue des Martyrs. Le projet SETEC prévoit un échangeur dénivelé. Les deux autres prévoient un carrefour à niveau avec rond point.
  - . Le tracé continue à travers la presqu'île et rejoint l'A480 en bordure rive droite du Drac.

Curieusement le raccord se fait dans le seul sens vers le Sud.
- La Rocade a les normes d'une route « express » :
  - . deux chaussées séparées unidirectionnelles de chacune 7 mètres (2 voies de 3,50 mètres).
  - . par contre le gabarit en hauteur est limité à 2,70 mètres pour interdire le passage des poids lourds qui devront aller prendre la Rocade Sud, s'ils veulent traverser Grenoble.
  - . la majeure partie du tracé se déroule en souterrain formé de deux tunnels parallèles de section circulaire de 10 mètres de diamètre.

## Critique du projet

Le projet peut faire l'objet des critiques suivantes :

**1) Le passage sous l'Ile Verte et l'Isère à 30 mètres de profondeur** dans des sols alluviaux hétérogènes, noyés dans la nappe phréatique, sera probablement d'un coût « exorbitant » avec de plus à peu près inévitablement des imprévus en cours de chantier ajoutant des majorations, elles aussi, très très élevées.

**2) Accès au tunnel pour les autos arrivant de la banlieue Nord par l'A48 :**

A l'heure actuelle, aux heures de pointe, le matin notamment, le trafic en direction de Grenoble est ralenti par de fréquents et très longs bouchons et c'est précisément pour les éviter que le projet de tunnel est à l'étude. Or, le tracé prévu n'atteindra pas ce but pour les raisons suivantes :

Pour gagner le tunnel, l'automobiliste va devoir :

- Quitter l'A48 à hauteur de La Buisserate à seulement 2 km du feu de La Porte de France, feu qui est à l'origine du bouchon qui reflue fréquemment sur une telle longueur, mais bien souvent au-delà jusqu'à 5 ou 6 km et même plus.
- Il quitte une autoroute à deux chaussées sans carrefour, ni feux, pour prendre, sur près de 2 km, une artère urbaine à une seule chaussée à double sens qui comprend successivement :

- Le pont à haubans sur l'Isère (pont d'Oxford).
- Le rond point de la Résistance déjà souvent encombré puisque équipé d'un feu.
- La rue des Martyrs coupée de 3 feux, qui supporte de plus une ligne de bus.
- Ce n'est qu'arrivé au futur carrefour avec la Rocade qu'il va retrouver des caractéristiques autoroutières (2 chaussées sans carrefour).
- Ainsi, cette rupture « urbaine » entre deux tronçons d'autoroute, sera sûrement source de nouveaux bouchons et ne résoudra pas le problème de la fluidité recherchée.
- Pour éviter d'emprunter la rue des Martyrs et avoir une continuité autoroutière, on pourrait penser utiliser l'A480, mais curieusement il n'est pas prévu de raccord avec la rocade dans le sens Voreppe Tunnel mais uniquement dans le sens Sud.

## Synthèse

### Les dix principes de réalisation de la partie enterrée de la Rocade Nord

- 1) Créer une rocade périphérique complète de l'agglomération, ce qui est aujourd'hui indispensable.
- 2) Protéger les quartiers urbanisés de Grenoble, La Tronche et Saint Martin le Vinoux, des gênes occasionnées par les bruits de circulation.
- 3) Eviter toute réalisation de travaux souterrains très importants dans la plaine de l'Isère : creuser dans une montagne en roche dure est beaucoup plus aisé que de creuser dans un sol instable.
- 4) Protéger les abords des monuments historiques existants : Eglise Saint Laurent, Casamaures et éviter toute destruction des fortifications de la ville du 19ème siècle, en particulier côté ouest de la Bastille entre Grenoble et Saint Martin le Vinoux.
- 5) Si un ouvrage doit être réalisé, il doit permettre le passage de tout véhicule au gabarit routier normal. Les camions de 4 mètres de haut doivent pouvoir y passer, sinon ils passeront dans la ville !!!!
- 6) Réaliser la liaison Est Ouest le plus directement possible entre les autoroutes A 48, A 41 et la Rocade Sud.
- 7) Assurer dans le futur un bouclage continu de l'agglomération et prévoir ce doublage Nord Sud en deux phases :
  - **1ère phase** - en circulation automobile aérienne en utilisant les autoroutes existantes A 48 et A 41.
  - **2ème phase** - en circulation automobile souterrain en utilisant un tunnel liant Noyarey à Comboire au départ de l'A 51.
- 8) Eviter d'hypothéquer le budget par des investissements fonciers très importants.
- 9) Eviter de ramener les flots de circulation, venant par les vallées, vers les secteurs urbanisés et trouver un emplacement mieux approprié que celui prévu en 1964 qui se justifiait alors ....
- 10) Eviter de faire traverser un Centre de Recherche, le CENG, par une voirie gênante, aussi bien au niveau du sol, qu'en partie enterrée.

## Conclusion

Une commission composée de membres de notre association, ingénieurs en routes, tunnels et équipements routiers et d'urbanistes, se réunit régulièrement pour étudier des solutions alternatives. Les études sont déjà avancées et nous vous les communiquerons dans une prochaine lettre. Si vous le souhaitez, il est urgent de nous faire connaître vos commentaires.

## Vie de l'Association

L'assemblée Générale annuelle ainsi qu'une assemblée générale extraordinaire de notre association se sont tenues, comme vous en avez été informés, le 18 mars dernier. Le rapport moral du président, celui du trésorier et l'arrêté des comptes ont été approuvés ainsi que la modification des statuts.

Nous avons donc légèrement modifié l'intitulé de notre association qui est devenu :

### **Patrimoine et Développement**

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble  
et quelques dispositions dans d'autres articles de nos statuts.

Nous avons complété notre conseil d'administration pour remplacer les membres sortant et faire entrer des personnes souhaitant participer plus activement à l'animation de notre association.

Notre conseil d'administration se compose donc maintenant des 26 personnes suivantes :

#### **1) Membres du bureau :**

Alain Robert, le président, Gilbert Ciancio, Marie Françoise Cipièrre, Jean Cognet, Maurice Fournier, les vice présidents, Maurice Falcoz Badet, le trésorier, Antoine Henz, le trésorier adjoint, Mireille Courteau, la secrétaire, Guy Jouffrey, le secrétaire adjoint, Olivier Boutry et Christiane Mure-Ravaud, autres membres

#### **2) Autres membres du conseil d'administration**

Yves Barde, Jean-Claude Bay, Philippe Bernardin, Jean Blanchard, Jean-Pierre Charre, Bernard Dangréaux, Bernadette Delachenal, Geneviève Dumolard-Murienne, François Mercier, Roger Millier, Bernard Morel, Gilbert Mouillon, David Rey, Raymond Stinzy, Geneviève Vennereau.

## Echos des adhérents

Nous apprenons avec beaucoup d'émotion le décès d'un de nos fidèles adhérents, Monsieur Henri CAGNON. Pendant de nombreuses décennies, il fût le gérant de la Société de Gravure TRACOL, cours Jean Jaurès à Grenoble. A la retraite depuis une vingtaine d'années, il consacrait son temps à sa famille, à la lecture, à la reliure et à ses amis. Nous adressons à Madame CAGNON toutes nos marques de sympathie.



### **Des initiatives patrimoniales de nos adhérents :**

**La course aux Dauphins**, ceux qui ont été retirés de l'ancien pont Eiffel de la Porte de France, continue. Cette course est menée par Ph. Bernardin qui a été rejoint par d'autres qui se passionnent pour cette recherche. Nous en avons actuellement retrouvé 32 sur 72. Avant de vous en conter l'histoire, ce qui pourrait être une autre étape de cette activité, nous vous invitons à continuer cette recherche avec nous.

## Vie des associations patrimoniales

### **1. Associations partenaires**

**ALPYFORT - Fédération des Acteurs du Patrimoine Fortifié en Montagne** – Son assemblée générale à laquelle ont participé de nombreux grenoblois, une forte délégation italienne et un groupe Suisse comprenant de nouveaux membres, s'est tenue le 8 mai 2004 à Valloire. Ce fût l'occasion pour les participants de visiter plusieurs ouvrages fortifiés : forts du Télégraphe, du Replaton et du Sapey à Modane puis les ouvrages Maginot « abandonnés » du Sapey et de St Antoine et l'ouvrage de St Gobain dont la visite a clôturé ces journées. Le rapport moral a souligné que le nombre d'adhérents est en augmentation constante et que l'activité reste soutenue auprès des associations.

**L' A R R P - Association pour la Restauration et la Réutilisation de la Poudrière Vauban de Grenoble** - Elle a tenu son assemblée générale annuelle le 6 mai 2004. Toutes les résolutions prévues sur la convocation ont été votées et adoptées. Après constatation de l'absence de certains membres qui, par ailleurs, ne payaient pas leur cotisation, le conseil d'administration a été complété.

## 2. Autres associations Patrimoniales

**F A P I** - A l'issue de son assemblée générale du 3 avril dernier, son conseil d'administration a été renouvelé. Une nouvelle équipe, bien décidée à travailler efficacement au service des associations patrimoniales de l'Isère, a désigné son bureau qui est ainsi constitué :

Présidente : Geneviève Dumolard-Murienne, Vice Présidents : Maurice Fournier chargé de l'entraide, Pierre Rouquès chargé des finances, Jean Cagnet et Alain Robert, Trésorier adjoint : Olivier Auriol de Bussy, Chargé de la communication : François CAPERAN.

**Association des Amis du Mûrier "AAFM"** – Elle a accueilli les assemblées générales de la FAPI et de l'ARRP dans la casemate et a assuré une visite du Fort lors de ces deux manifestations. Son président participe activement avec la commune de Gières à la fête des Villes Fleuries du 5 Juin. Un film et un reportage vidéo sur la sensibilisation des élèves des classes de CE2 et leur participation à la création d'un massif de fleurs seront projetés dans la casemate. Pour les journées du Patrimoine les couloirs non accessibles seront obturés par des parois de verre, nettoyés et éclairés, cela permettra de voir l'enfilade complète.

### Animation culturelle

#### 1. Nos sorties sur le terrain

**Dimanche 20 Juin, de 14 h à 18 h : visite de la Poudrière VAUBAN**, rue du Commandant Lherminier à Grenoble (pour tout public, entrée gratuite).

Dans le cadre de la « **Journée du Patrimoine de Pays** » dont le thème est cette année la pierre, nous organisons en partenariat avec l'association **ARRP** la visite de la Poudrière. L'intérieur sera éclairé et un accompagnement musical par Pierre MOLY directeur de l'école de musique de St Martin le Vinoux et ses élèves fera résonner la magnifique voûte de ce bâtiment. Des visites successives tout au long de l'après-midi seront assurées par des membres de l'ARRP et de Patrimoine et Développement.

**Samedi 18 et dimanche 19 septembre – Journées du Patrimoine –**

- **10 rue Chenoise, samedi 18 et dimanche 19 de 14 h à 18 h** : visites gratuites pour tous publics (conduites par des membres de notre association) de l'immeuble, exposition de cartes anciennes dans notre local, vidéoscope sur « Grenoble d'hier et d'aujourd'hui » et animation musicale par Pierre Moly et ses élèves dans la cour du bâtiment.
- **Fort du Mûrier, samedi de 12 h à 18 h et dimanche de 10 h à 18 h** : visites assurées en partenariat avec la mairie de Gières et les associations Alpyfort, Les Amis du Fort du Mûrier et Patrimoine et Développement.
- **Poudrière Vauban, samedi et dimanche de 14 h à 18 h** : visites assurées en partenariat avec l'ARRP.

**Samedi 16 Octobre à 14 h 30 : troisième circuit des Fontaines rive droite de l'Isère.** Rendez-vous à 14 h 30, place de la Cimaise (en face de la passerelle), devant la fontaine dite « du serpent et du dragon », commentaires et accompagnement musical, continuation vers Saint Laurent, arrêt devant la première fontaine de Grenoble puis place Saint Laurent (église, porte, casemate). Visite gratuite pour tous publics.

#### 2. Salon

**19, 20 et 21 novembre : Salon du livre Régionalisme Alpin, Musée place de Verdun.** Cette année, notre stand sera consacré à la présentation et à la vente de notre plaquette « **Grenoble ville de garnison** ». Exposition de cartes postales sur les militaires et les casernes au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Nous vous attendons nombreux.

#### 3. Rencontre

**Samedi 11 décembre à partir de 14 h 30 dans notre local, 10 rue Chenoise** : après-midi de rencontre avec nos adhérents (vous pouvez venir avec vos ami(e)s passionné(e)s de patrimoine, exposition de photos et cartes postales sur le Vieux Grenoble, vente de nos bulletins anciens, de notre brochure Grenoble ville de garnison.